

Dix mille visiteurs : une ouverture record pour Horecatel - 07/03/2016

Marche-en-Famenne -

Le salon Horecatel a ouvert ses portes hier soir pour sa 50e édition. Rayon discours, Thierry Neyens s'est montré particulièrement virulent.

Dix mille visiteurs se sont pressés hier au portillon du Wex pour l'ouverture du salon Horecatel. En témoignaient les nombreuses voitures obligées de stationner en dehors du site. Il s'agit ni plus ni moins d'un record pour la journée d'ouverture.

Un record qui peut très certainement s'expliquer par le cinquantième anniversaire, fêté en grande pompe cette année. Ces 50 bougies ont évidemment été soufflées au moment des discours. Et, c'est Gabriel Catania, l'administrateur du Wex, qui a soufflé la première, non sans avoir présenté préalablement le livre de Francis Collin, paru aux éditions Weyrich, qui donne la parole à tous ceux qui ont fait ou font ce salon depuis les débuts. Gabriel Catania a également tenu à saluer la famille Petit, qui a fondé et perpétué le salon. «On donne souvent les start-up de la Silicon Valley comme exemple de réussite, déclare M. Catania. Mais il y a souvent de belles success story chez nous aussi.»

Le 1er échevin marchois, Jean-François Pierrard, entre deux citations culinaires dont lui seul a le secret, a salué la convivialité et la chaleur humaine qui règnent dans ce salon. « La plus grande table de Belgique», pour reprendre les termes du ministre wallon de l'Agriculture, René Collin.

Neyens: «un gouvernement entrepricide»

Mais, ce qui a retenu l'attention lors de ces discours, c'est bien celui de Thierry Neyens, le président de la Fédération HoReCa Wallonie. Après avoir salué la conclusion du code de conduite du secteur horeca et la révision du code wallon du tourisme, l'Arlonais a fustigé certaines mesures du gouvernement fédéral, qu'il n'hésite pas à qualifier d'«entrepricide». Entre autres chevaux de bataille, il a pointé une nouvelle fois la législation sur le système de caisse enregistreuse. Depuis le 1er janvier, toute entreprise horeca qui réalise plus de 25 000€ de chiffre d'affaires en repas consommés sur place doit utiliser ce système.

«Qui sont les experts du gouvernement pour sortir des stupidités pareilles? Comment ne pas connaître le secteur horeca à ce point? Nous ne voulons pas être les cobayes de choix politiques inadéquats et irréalisables. La gestion de ce dossier est particulièrement pathétique».

Pour Bart Tommelein, secrétaire d'État à la Lutte contre la fraude sociale, les mesures fédérales vont, au contraire, «donner des bouffées d'oxygène à l'Horeca».

Quant à Willy Borsus, le ministre de l'Agriculture, des Indépendants, et des PME parle, lui, préfère présenter quelques mesures fortes en faveur des PME, comme le système Flexyjob. «D'autres secteurs viennent nous voir pour pouvoir bénéficier des mêmes mesures, qui sont administrativement plus rapides, plus fluides». Le mot de la fin revenait cependant au parrain 2016 du Palais Gastronomie, Sang-Hoon Degeimbre.

Rémy CONTOR (L'Avenir)

